

INFOS CCFD - TERRE SOLIDAIRE 78

Novembre 2012

*Vous ne pouvez pas servir
à la fois Dieu et l'Argent*

Luc 16, 9-15

Être acteur de Diaconia

A lire et à faire lire
Le pari de la fraternité

Good News

Semaines Sociales de France



La délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire vous accueille lors de ses permanences les mardis de 9h à 17 heures, mercredis et vendredis de 9h30 à 12h30 (hors vacances scolaires), au Centre Ozanam - 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles. Tél. : 01.39.53.66.06
Courriel : ccfd78@ccfd.asso.fr – Site Internet : <http://ccfd78.free.fr/>

**Ce bulletin est fait pour vous,
mais aussi par vous.**

Il se veut le reflet des actions de tous les partenaires de la délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire. Sa richesse résulte des informations qui sont transmises à sa Rédaction par ses partenaires qu'ils soient bénévoles du CCFD78 ou Mouvements d'Église, membres du CCFD - Terre Solidaire. Transmettez à ccfd78-communication@bbox.fr, les illustrations (affiches, tracts, photos, ...) et textes annonçant ou rendant compte des événements que vous organisez ou auxquels vous participez. Merci de nous envoyer au plus tard avant le 1^{er} du mois les éléments (textes, affiches, tracts, photos, ...) en format numérique (JPEG, PDF, .doc ou docx, .pub), annonçant un événement ou une action que vous organisez ou auquel vous participez au cours de ce mois.

Et n'oubliez pas de prendre des photos !

2

Responsable de publication : Colette Courteaud - Présidente de la délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire /

Rédacteur en chef : Pierre Buntz, chargé de communication de la délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire /

Siège : 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles - ccfd78-communication@bbox.fr /

Crédit photographie : Photo de couverture : Emmy Bouchez et DR ou libre de droit.

L'édito



*"Le pouvoir est aveugle, les détresses les plus accablantes sont muettes...
Comment faire se rejoindre ceux qui savent et ceux qui peuvent ?"*

Abbé Pierre

Habiter les mots que nous utilisons de manière courante, me semble aujourd'hui une nécessité. Je vous invite à y penser.

FRATERNITÉ : comme dans le titre du livre présenté plus loin, écrit par les présidents du CCFD-Terre solidaire et du Secours catholique ; que signifie réellement pour moi ce mot ? Est-ce bien être enfant du même Père qu'il s'agit ?

SOLIDAIRES : comme ces toiles, et ces pastels offerts pour soutenir nos actions auprès de nos partenaires ; est-ce bien une invitation à partager l'expression artistique, et aussi à réfléchir ensemble et s'engager par un don ?

SOCIALES : comme les Semaines Sociales de France, dont le thème « Hommes ,Femmes , la nouvelle donne » ne peut nous laisser indifférents ; sommes-nous conscients de l'importance de la parole des Chrétiens dans la construction de la société ?

Les réunions de rentrée ont été une belle réussite, grâce à votre participation ! Merci ! Un court résumé , avant que l'équipe d'animation n'y retravaille, est donné en avant première !

Colette COURTEAUD
Présidente du C.C.F.D.78

Nos réunions de rentrée

Nous étions 29 et 33 personnes, ce qui est une présence constante à nos rencontres. Et si nous étions plus nombreux en janvier ? ce sera notre but !

Plus de la moitié d'entre nous a participé à la réunion de l'après-midi, et le temps du repas a permis une grande convivialité.

Voici une relation synthétique de vos discussions en carrefour.

Vos projets :

- Éducation au développement est une axe que vous pratiquez déjà beaucoup puisque une douzaine de projets ont été annoncés.
- Le partenariat a des repères fixes autour de la venue du partenaire et de quelques lieux, donc à revoir... (en particulier autour du témoignage de Michel Rouyer)
- Le Plaidoyer , autour de 5 à 6 projets attend de reprendre son élan avec des nouvelles campagnes !

Vos difficultés qui sont globalement de trois ordres :

- Les formations sont nécessaires, mais comment ensuite les prolonger avec la base ?
- Le travail s'effectue en collaboration avec d'autres, et l'importance du collectif vous pousse à rechercher des relations avec d'autres réseaux, associations, et en paroisse : ce n'est pas sans difficultés.
- La question d'une mise en place d'un planning sur l'année revient dans vos questions : comment construire un projet ?

Bien sûr, l'équipe d'animation va retravailler tous ces axes.

Merci de signaler vos projets pour une meilleure coordination entre nous.

I^{er} Dimanche de l'Avent : exprimons notre engagement de solidarité.

Le service diocésain à la solidarité nous propose, depuis quelques années, de placer au cœur de notre prière du 1^{er} dimanche de l'aveint, le message du service du plus pauvre. C'est une occasion pour chaque baptisé dans le diocèse de se rappeler que le Christ, en lavant les pieds de ses disciples, a mis le service du frère au cœur de la vie du disciple.

Cette année, porté par le souffle du synode diocésain, ce 1^{er} dimanche de l'aveint sera pour les chrétiens, une occasion d'être attentifs à l'appel des évêques de France qui nous proposent de vivre « **Diaconia 2013 ; osons la fraternité** ». Cette démarche est une invitation à élargir la responsabilité du service des frères à tous les membres de l'Église. Le but profond étant de remettre le service du plus pauvre au cœur de la vie de chaque chrétien.

Pour les communautés chrétiennes dans le diocèse, Diaconia 2013 est une démarche que nous pouvons accueillir comme un élan en plus qui vient nous stimuler dans la mise en œuvre des appels et décrets du synode.

En ce 1^{er} dimanche de l'aveint, qui nous dispose dans l'attente de la venue du Messie, nous sommes invités à célébrer la fraternité : se redire ensemble que Dieu est à la fois source et terme de notre élan, prier pour que nos vies soient de véritables chemins d'espérance pour toutes les personnes en situation de précarité et de souffrance. Que l'appel des évêques, à travers la démarche Diaconia 2013, nous donne de réinscrire au cœur de notre foi le message de charité, afin qu'à l'image du Christ serviteur, nous partageons les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps, pour reprendre ces mots inoubliables de la constitution pastorale *Gaudium et spes*, du concile Vatican II.



Service diocésain à la solidarité

**La charité naît
d'une communion
profonde avec Dieu**

† Eric Aumonier
évêque de Versailles pour les Yvelines
Lettre pastorale 2011

Le CCFD 78 et la presse

Nous avons eu le plaisir de recevoir la presse le 30 novembre à notre siège diocésain au cours d'un petit déjeuner. La communication du diocèse et les Nouvelles de Versailles étaient présentes.

Ce fut l'occasion de leur présenter nos actions et événements à venir et de prendre date pour qu'ils soient annoncés et/ou qu'il en soit rendu compte.

Par ailleurs, Philippe Tellier a été reçu sur le plateau de TVfil78 pour parler de l'exposition « Toiles solidaires » et de la projection du film « Zambie, à qui profite le cuivre ? »

6

A-Dieu Marie-Esther

Marie-Esther DEROCHE s'est éteinte paisiblement le 20 octobre dernier. Une foule immense s'est réunie le 25 en l'église Sainte Julitte de Saint-Cyr-l'Ecole pour rendre un dernier hommage à cette grande servante de la charité. On la retrouvait autant au CCFD, qu'au Secours catholique ou chez Max-Havelaar France. Elle a rejoint son mari dans la caveau familial au Père Lachaise.

Sois en paix Marie-Esther

Guy Aurenche

François Soulage

Le pari de la fraternité

Entretiens avec Aimé Savard



30/10/2012

Guy Aurenche : "Justice et charité sont indissociables"

propos recueillis par Laurent Grzybowski -

Président du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD – Terre solidaire), Guy Aurenche vient de publier un livre d'entretiens, avec François Soulage (président du Secours catholique), intitulé : *Le pari de la fraternité. Avec un message central : le service du frère n'est pas l'appendice, mais le cœur de la foi chrétienne. Entretien.**

Pourquoi considérez-vous que la fraternité est un « pari » ?

Vivre la fraternité avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui, avec ceux que nous avons choisis comme avec ceux que nous n'avons pas choisis, c'est découvrir que, quoi que nous fassions, nous dépendons les uns des autres. Il en va de notre avenir, de notre survie même. Plus personne ne peut prétendre aujourd'hui sauver la planète tout seul dans son coin. Cette découverte n'est pas seulement un devoir, elle est une reconnaissance, dans tous les sens du terme : une prise de conscience et une action de grâce. L'Évangile nous invite à goûter la fraternité. C'est un pari dans la mesure où il nous faut accepter de suivre une direction qui n'est pas la plus naturelle, c'est le moins que l'on puisse dire. Faut-il rappeler que le récit biblique commence par un fratricide ? Face à la mondialisation, plusieurs attitudes sont possibles : la concurrence absolue, avec l'élimination de l'autre (« je te bouffe »), la compétition (« que le meilleur gagne »), le repli sur soi ou le partenariat. C'est cette voie que nous avons choisie d'emprunter au CCFD-Terre solidaire, en développant des expériences de partage entre le Nord et le Sud, en militant pour redonner de la vigueur au multilatéralisme dans les relations internationales.

Quel est le rôle de l'Eglise catholique dans ce processus ?

Avec le concile Vatican II, l'Eglise catholique a parfaitement intégré cette notion d'interdépendance. Elle s'est ouverte au monde, non pour le fustiger ou lui faire la leçon, mais pour dialoguer avec lui. Jean XXIII parlait d'une Eglise qui soit en « conversation avec le monde ». C'est d'ailleurs ainsi qu'est né le CCFD en 1961. Il ne s'agissait pas d'une lubie ou d'une action pour se donner bonne conscience. Il s'agissait de répondre à un appel du monde, en l'occurrence celui de la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture face au scandale de la faim. Dès l'origine, en agissant contre la faim et pour le développement, les chrétiens ont eu parties liées avec le monde. C'est

aussi la raison pour laquelle le CCFD s'inscrit aujourd'hui dans le mouvement altermondialiste : penser global et agir local. J'ajouterais également : agir global. Il faut penser nos problèmes locaux à l'échelle du monde. Cela exige une mise en réseau. On ne sortira pas de la crise en France, si nous n'agissons pas au niveau mondial et européen.

Selon vous, l'Eglise catholique est-elle encore suffisamment en dialogue avec le monde ?

Pas assez. Il faut qu'elle continue d'accepter de se laisser interpeler par la société. Prenons l'exemple des droits de l'homme. L'Eglise a du mal à se laisser questionner sur la place réservée aux femmes ou sur le rôle de l'autorité et l'exercice du pouvoir. Dans ce domaine, comme dans d'autres, il ne s'agit pas de se conformer au monde, mais d'accepter de se laisser interpeler par lui. L'Eglise catholique n'est pas au-dessus de la mêlée. Jésus lui-même s'est laissé interpellé par la Samaritaine. Il a commencé par lui demander à boire. Et nous ? Sommes-nous capables de demander à boire à ceux qui ne pensent pas

comme nous, ne croient pas comme nous, ne vivent pas comme nous ? Les plus pauvres, notamment, ont beaucoup à nous apprendre et à nous donner. C'est tout le sens de la dé-



marche Diaconia.

Le CCFD-Terre solidaire, que vous présidez, et le Secours catholique vivent ce dialogue avec les personnes en situation de pauvreté ? Or, il se trouve que ces deux organisations sont parfois mises en opposition dans leur manière d'agir ? Qu'en dites-vous ?

En effet, pour faire simple, certains pensent que les catholiques de gauche sont au CCFD et les catholiques de droite au Secours catholique. Ce fut peut-être vrai, mais aujourd'hui on ne peut plus dire ça. Ces deux organisations sont parfaitement complémentaires. Le cheminement global du bénévole du Secours catholique, c'est de partir des réalités sociales très locales pour s'ouvrir parfois à l'international. Le militant du CCFD fera le chemin inverse. Les situations mondiales l'amène à s'interroger sur ce qu'on peut changer en France. Ces deux cheminements se rejoignent. D'où l'engagement commun du CCFD et du Secours catholique contre les paradis fiscaux. Autre différence : la quasi totalité des partenaires du Secours ce sont les Caritas locales, directement liées à l'évêque du lieu. Ce qui n'est pas le cas au CCFD puisque plus de la moitié de nos partenaires ne sont pas liés aux Eglises locales. La dimension d'engagement politique du CCFD a toujours été flagrante, claire et nette. Elle se dévoile petit à petit aujourd'hui dans l'action du Secours catholique.

Il n'y a donc pas d'opposition entre ces deux organisations ?

Certains observateurs voudraient nous opposer. Or, nous avons bien plus de

points communs que de différences. Nous portons ensemble la pensée sociale de l'Eglise : pratique de la charité inconditionnelle, engagement auprès des plus pauvres, transformation des structures... Le combat pour la justice est indissociable de l'exercice de la charité. La doctrine sociale de l'Eglise catholique n'apporte pas de solutions toutes faites, mais indique la direction. Par exemple, le choix de la solidarité, le respect de la dignité de la personne humaine, ou encore le principe de destination universelle des biens. Lorsque Jean-Paul II affirmait que « la propriété privée est une hypothèque sociale », un emprunt à la société, il allait à l'encontre du modèle dominant. C'est encore ce que nous faisons.

Est-ce un travail d'évangélisation ?

Nous vivons joyeusement et sereinement un certain type de présence de l'Eglise au monde. Pour nous, la sécularisation n'est pas une catastrophe. C'est l'Eglise en conversation, en alliance, en co-construction avec le monde. Et cela nous rend heureux du fond de notre foi chrétienne. Le risque du repli identitaire dans l'Eglise n'est pas une fable, c'est une réalité... Ce n'est pas la nôtre. Nous, nous trouvons notre joie dans le dialogue, dans l'engagement politique au sens noble du terme. Redire que l'argent n'est pas une fin en soi, qu'il est fait pour être partagé et permettre aux hommes d'être heureux, ce n'est quand même pas révolutionnaire ! Que des catholiques puissent nous critiquer sur le fait que nous combattons les paradis fiscaux (qui créent indirectement de la misère en France), montre à quel point nous pouvons être contaminés par les idées dominantes. Non, le profit maximum ne doit pas être la règle et la redistribution des biens l'exception !

N'avez-vous pas le sentiment que les jeunes sont plus individualistes que leurs aînés et qu'ils ont plus de mal à s'inscrire dans des actions collectives ?

Tout dépend ce qu'on leur propose. Il ne faut pas essayer de faire entrer les jeunes dans un cadre. Si on leur confie des responsabilités, ils sont capables de s'engager et de faire des miracles. Si on prend le temps de les rencontrer et de les écouter, on découvre à quel point ils sont sensibles à l'idée même de fraternité. Ces jeunes, fiers d'être des individus autonomes, constatent qu'ils le sont grâce aux solidarités dont ils ont eux-mêmes bénéficié. Dans notre monde formaté par le libéralisme, qui génère de l'individualisme au plus mauvais sens du terme, il faut redécouvrir avec eux les solidarités dans nos expériences personnelles. La multiplication des fêtes de quartier et de voisins, l'ampleur de la fête de la musique, le succès des festivals en tout genre, sont des signes positifs de ce besoin de liens. L'évolution des modes de production, la pression des médias et de la publicité ont détruit des lieux de solidarité, mais je remarque qu'on en invente d'autres. Il n'y a qu'à voir le succès que rencontre auprès des jeunes une association interreligieuse comme Coexister. Ne nous enfermons pas dans une analyse morose et déprimante de la société qui ne serait dominée que par la montée de l'individualisme. Il y a de nombreuses raisons d'espérer.

Le livre ***Le pari de la fraternité*** est disponible à notre siège diocésain

au prix de 22 €



Hommes et femmes la nouvelle donne

23 / 24 / 25
novembre 2012

Parc Floral de Paris
Espace événements



www.ssf-fr.org



Semaines

Sociales

de France

2012

10

La dynamique de l'égalité hommes/femmes dans les sphères économique, sociale et politique a bouleversé en quelques décennies les conceptions traditionnelles de la répartition des rôles masculins et féminins. Le principe de cette égalité fait désormais partie des droits fondamentaux en démocratie.

Cependant, il semble que cette dynamique aborde une nouvelle étape. Des progrès importants ont été accomplis pour étendre la participation des femmes dans le monde du travail et celle des hommes dans les tâches familiales. Pourtant, les résistances sont nombreuses : les stéréotypes ont la vie dure, la parité en politique tarde à s'accomplir, l'éducation reste marquée par

des spécificités masculines et féminines. Un trouble certain gagne la société, alimenté par les idées qui accompagnent les analyses du « genre » comme pure construction sociale. Si l'identité des sexes n'est que le fruit de la culture dominante, que veut dire être homme, être femme ? Les différences hommes/femmes seraient-elles contingentes, sans aucun lien avec un fondement vital ?

Au cours de cette session, il s'agira de prendre d'abord la mesure de ces évolutions qui ont modifié en quelques décennies une hiérarchie plus que millénaire entre les sexes. Nous tenterons ensuite de comprendre en quoi la question du genre n'est pas seulement sociale mais interroge

l'anthropologie. Relire à cette lumière les textes bibliques nous conduira à préciser la question de l'égalité : comment progresser dans sa direction tout en prenant acte des différences ? Pour l'Eglise catholique en particulier, où l'accès aux ministères est fortement différencié, comment honorer l'égalité des hommes et des femmes ?

En nous libérant des stéréotypes, des peurs et des

rapports de domination qui les accompagnent, la recherche de « l'égalité dans la différence » entre les sexes déboucherait-elle sur une bonne nouvelle, tant pour les hommes que pour les femmes ? En famille, dans l'accomplissement du projet éducatif, dans les relations au travail, peut-elle conduire à une meilleure prise en compte, pour les femmes et les hommes, ensemble, de leurs potentialités ?

Jérôme Vignon

Président des Semaines sociales de France



Cette 87^e session a été préparée par des membres des différentes instances des Semaines sociales : Olivier Boucher (commission Jeunes), Donatien Lecat (antenne d'Angers), Hubert Chloou, Annabel Desgrées du Loû, Françoise Matrieu, Anne-Sophie de Quercize, Pierre-Yves Stucki, Jérôme Vignon (conseil des Semaines sociales de France), et Jean-Pierre Rosa (délégué général).

Dans le cadre de La Semaine de la solidarité internationale
www.lasemaine.org

Images en débat

ZAMBIE

À QUI PROFITE LE CUIVRE ?

un film de Alice Odiot et Audrey Gallet

Samedi 17 novembre 2012 à 20h30

suivi d'un débat avec

le CCFD-Terre Solidaire et l'association Sherpa

Entrée libre sur réservation : 01 30 07 34 34

Exposition

TOILES SOLIDAIRES

Du 10 au 30 novembre 2012

Vente de toiles au profit du CCFD-Terre solidaire
avec la participation de l'association Vocation Pastel

À la Maison de l'environnement, des sciences et du développement durable
6 rue Haroun Tazieff - 78 114 Magny-les-Hameaux
Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 18h



MAISON DE L'ENVIRONNEMENT
DES SCIENCES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Liberté de culture
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

